

## Bilan et réflexion sur la formation lémanique SISL par Stéphane Warpelin

Après 13 ans de comité Central et autant passés à la tête de la commission de formation, je ne puis m'empêcher d'élargir le bilan 2004 à toute cette période.

La formation lémanique, bien que toujours de la responsabilité des seules sections, a modernisé ses brevets dans les années 80 grâce à Benjamin Monachon. Elle a élargi ses activités aux autres domaines du sauvetage avec Antoine Domenjoz et son classeur de formation. Ces dernières années elle a vu augmenter le nombre et l'influence des B II rayonner les journées de sauvetage motorisé en mobilisant d'autres intervenants lémaniques, elle a vu ses contacts extérieurs aboutir aux stages d'amarinage voir aux cours de pilotage pour côtes dangereuses. Elle a été associée au jury de la fête internationale, aux cours de réanimation, sans parler des cours de recyclage internes aux BII ou plus généralement pour les BI. Elle a participé à l'infrastructure du G8 et intensifié ses relations avec gendarmerie et pompiers.

Ses activités sont destinées à s'élargir encore en fonction de la demande, toujours sans s'imposer à l'autorité des sections, mais elle espère pour ce faire de disposer de la confiance de celles-ci, si ce n'est de la collaboration active de tous ces dépositaires de la connaissance, qui fleurissent tout autour du lac et qui tardent parfois à nous rejoindre.

Savoir est une excellente chose mais savoir donner en est une encore meilleure.

La SISL et avec elle la commission de formation, parviennent à un tournant. Les exigences augmentent et les moyens stagnent. Le politique hésite entre une image souvent réductrice qu'il a de l'activité des sauveteurs, et le besoin de performances lorsque l'accident survient et que l'opinion du public et des navigateur le propulse alors devant ses responsabilités et surtout devant ses électeurs. Il continue ainsi de distribuer des subventions qui suffisent à grande peine à payer le carburant, tout en exigeant une présence et une formation que nous n'atteignons que grâce au nombre et au prix de sacrifices. Les professionnels n'échappent d'ailleurs pas à ces mêmes problèmes, bien qu'à un autre échelon, eux qui sont si peu nombreux et déjà si chers.

En attendant que le politique, se manifeste plus clairement en fonction de ses priorités, restons donc ce que nous sommes : des bénévoles qui utilisent au mieux leur temps libres et qui se surpassent quand ils le peuvent, mais pas au détriment de leur famille ni de leur emploi.

Tous le monde sait ce qui nous retient accrochés à nos bateaux : l'amour du lac bien sûr mais plus encore cette amitié lémanique qui rebondit d'une rive à l'autre. Alors puisque nous sommes là, profitons-en pour nous entraîner, pour échanger nos connaissances, pour participer aux cours centralisés. La formation devient aussi doublement payante, pour le plaisir de faire bien les choses et aussi pour attirer les jeunes, car tous ceux qui font des inspections le savent : les sections qui forment sont aussi celles qui ont le moins de problèmes de recrutement.

Voilà des objectifs bien ambitieux mais qui coulent de source lorsque 2200 sauveteurs s'unissent pour y arriver.

Bon vent à Thierry Grand et à toute son équipe : qu'ils puissent demeurer aussi motivés que compétents.

Merci à vous tous pour ces si belles années et vive la société internationale de sauvetage du Léman !